

HOMELIE DU 16^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année C)

Gen.18,1-10a / Ps.14 / Col.1,24-28 / Lc.10,38-42

Frères et sœurs,

de quelle manière pratiquons-nous l'hospitalité vis-à-vis du Seigneur ? Sommes-nous attentifs à lui faciliter l'accès à notre cœur afin qu'il puisse y demeurer ?

Si nous considérons la façon dont nous pratiquons habituellement l'hospitalité les uns vis-à-vis des autres, nous pouvons être frappés par les trésors de générosité et de savoir-faire que nous déployons. Je suis personnellement toujours émerveillé par toutes ces petites attentions qui accompagnent toutes les formes habituelles de l'accueil et de la convivialité. Tout concourt à manifester un vrai sens de l'amitié et de l'attention personnelle à ceux qui franchissent le seuil de la maison familiale. Une expression familière résume bien tout cela : il s'agit de « mettre les petits plats dans les grands plats » afin d'honorer les invités.

Dans le récit de la Genèse comme dans celui de l'Evangile, Abraham, Sarah et Marthe manifestent pleinement ce sens de l'accueil qui révèle les âmes généreuses. Le récit de la Genèse détaille même avec précision tous les aspects de l'accueil bédouin, depuis les préliminaires des ablutions jusqu'au moindre détail du repas et du repos à l'ombre protectrice des chênes de Mambré.

La sœur de Marthe – Marie - est aussi une bonne hôtesse. Pourtant, elle ne prend pas part à l'agitation de la maison et aux multiples occupations du service. Elle reste sagement assise aux pieds de Jésus et boit littéralement ses paroles. Jésus parle et nourrit l'âme de Marie. Aux reproches exprimés par Marthe, le Seigneur répond que Marie a choisi la meilleure part et qu'elle ne lui sera pas enlevée.

Frères et sœurs, prenons le temps d'accueillir cette affirmation de Jésus qui laisse Marthe songeuse et sans voix. Méditons, sans les opposer, les différents aspects de la vie chrétienne. Cela fait longtemps que nos frères et sœurs religieux ont su, en effet, conjuguer harmonieusement l'action et la contemplation, le travail et la prière. La devise de saint Benoît est connue de tous : « Ora et labora. », « Prie et travaille. ». L'homme complet qui honore le Seigneur par toute sa vie est celui qui ne néglige ni la prière ni l'humble travail quotidien qui lui assure sa subsistance. Notre méditation portera donc sur l'unité intérieure du véritable serviteur de Dieu.

L'homme religieux qui honore pleinement le Seigneur est celui qui unifie sa vie intérieure et extérieure par le ciment de l'amour de Dieu. Par l'écoute de la Parole divine et la soumission de sa volonté à l'action de l'Esprit Saint, cet homme se laisse habiter par Dieu. C'est donc le Seigneur qui conduira ses pensées et ordonnera ses actions. Les unes et les autres seront les filles de sa féconde disponibilité intérieure à écouter et à accueillir la volonté de Dieu. La meilleure part choisie par Marie prépare toute la maisonnée dirigée par Marthe à mettre en œuvre tout ce que requiert le service du Seigneur.

Il en va de même pour l'annonce de l'Evangile. C'est en se mettant à l'écoute du mystère manifesté en Jésus, que l'Eglise apprend jour après jour à se mettre au service du Seigneur. Le temps de la mission doit nécessairement comporter celui passé à l'écoute du Maître intérieur. Cette écoute aimante et désintéressée nous amène à découvrir que le missionnaire de l'Evangile est toujours appelé à entrer dans une expérience personnelle du mystère pascal afin de mettre ses pas dans ceux de Jésus. Sa vie elle-même devient ainsi un signe efficace de l'action salvatrice de la grâce divine en ce monde.

Or, si la parole la plus convaincante du prédicateur de l'Evangile est celle qu'il exprime par le témoignage de sa vie unie à celle du Christ, nous devons conclure que c'est l'amour que nous aurons pour Jésus qui donnera une efficacité particulière à l'amour que nous aurons pour nos frères et sœurs afin qu'il puisse ouvrir leurs cœurs à la venue du Seigneur. La croix de Jésus est vraiment au cœur de toute parole de foi efficace.

Frères et sœurs, confions-nous à la prière des deux sœurs Marthe et Marie, et demandons aujourd'hui au Seigneur, de nous rendre toujours plus sensibles à sa présence dans notre vie, nous qui avons été marqués du sceau de la foi depuis le jour de notre baptême et de notre confirmation.

Amen.

Abbé Henri